

FOOTBALL National 3

Une circulaire de la FFF qui creuse les inégalités entre les clubs

Il y a ceux qui répondent aux conditions de la circulaire du ministère des sports et qui pourraient s'entraîner au complet. Il y a les autres qui ne remplissent pas toutes les cases et qui sont laissés pour compte. Cette nouvelle situation provoque pas mal des réactions négatives du côté des Francs-Comtois de N3.

Les clubs francs-comtois engagés sur la scène de National 3 ont appris la nouvelle. La FFF les a avertis d'une circulaire du ministère des sports concernant les possibilités qui leur sont offertes de reprendre l'entraînement. À condition de respecter les conditions. Ainsi, « les équipes constituées majoritairement de sportifs sous contrat pourront continuer de s'entraîner avec les partenaires d'entraînement qui ne sont pas sous contrat et venant compléter l'effectif de l'équipe ». En revanche, « les équipes constituées minoritairement de sportifs sous contrat ne pourront s'entraîner avec tout leur effectif, seuls les joueurs sous contrat pourront continuer de s'entraîner ».

Des directives qui jettent le trouble sur la scène régionale. Les réserves de Sochaux et Dijon, mais aussi Gueugnon et le Racing Besançon, composés majoritairement des joueurs sous contrat s'entraînent ou peuvent le faire. Pour les autres, seuls les rares joueurs sous contrat pourraient se préparer individuellement. Où est l'équité,



Au FC Valdahon-Vercel, pas de joueurs sous contrat au contraire du Racing Besançon qui pourrait donc s'entraîner avec tout son groupe. Photo ER/Franck LALLEMAND

clament ces derniers ?

■ FC Grandvillars

Le foot n'est pas la priorité en cette période de crise sanitaire qui s'accroît. C'est pour ça que Christophe Lopes, le coach de Grandvillars, relativise. Mais ça ne l'empêche pas d'être en colère face à ces mesures : « Avec ce genre de circulaires, tu creuses encore plus le fossé entre le monde amateur "pro" et le monde

de amateur normal. La situation est quand même ubuesque. Nous, on a quatre contrats aidés. Donc ils peuvent reprendre mais seuls. Et les autres qu'est-ce qu'on en fait ? J'aurais préféré que la Fédé dise : "toutes les équipes premières de N3 peuvent reprendre". Chez nous la Ville nous suit pour les installations. Je n'ai pas trouvé les tenants et aboutissants si ce n'est condamner certains clubs puisque d'autres pourront reprendre, voire n'ont jamais arrêté comme les centres de formation. C'est en tout cas une preuve de plus qu'en France, le sport on s'en tape royalement ».

■ FC Morteau-Montlebon

Au FCMM, aucun joueur n'est sous contrat. « Tous ont une autre situation professionnelle ou font leurs études supérieures », précise Sébastien Mazzotti, l'entraîneur. Pour lui, la circulaire creuse les inégalités entre les plus gros et les plus petits budgets de la N3. « Au niveau de l'équité, ce n'est pas juste. Pourquoi on prend cette décision par rapport aux contrats et non par rapport au niveau de la division ? » Même s'il considère que le sport reste un « petit paramètre » par rapport à la situation actuelle, il ne s'opposerait pas à un retour de l'entraîne-

ment généralisé. En attendant, il a transmis à ses joueurs des séances d'entraînement individuelles.

■ FC Valdahon Vercel

« Cette circulaire, c'est un peu un message pour dire aux petits clubs : "On ne veut pas de vous". » Grégory Tournoux, l'entraîneur du FCVV, qui n'a aucun joueur sous contrat, ne mâche pas ses mots et envisage de monter au créneau pour dénoncer le non-respect de l'équité sportive. Il se pose également des questions sur le sens de la circulaire : « Qu'est qu'on entend par "sous contrat" ? Et il aurait fallu s'assurer des soutiens des communes avant, car il n'est pas sûr que les installations soient ouvertes. Ça ne rime à rien. Le championnat est complètement faussé », conclut-il, dépité.

■ CA Pontarlier

Pour le CAP non plus, cette circulaire ne change pas grand-chose. Pour autant, l'attitude de son entraîneur, Jean-Luc Courtet, qui assume le choix fait par le club, est plus modérée. « Je trouve ça un peu normal que les joueurs qui sont payés à jouer au foot puissent s'entraîner. » Néanmoins, il reconnaît que la possibilité offerte à tous de jouer si la majorité des joueurs du club sont sous contrat constitue « un bémol à la règle. Ça ne va pas dans le bon sens. »

Lui aussi a mis en place un programme individuel pour ses joueurs. « Mais s'entraîner individuellement, ce n'est pas le pied pour quelqu'un qui a choisi un sport collectif », concède-t-il.

T.L./M.S.

Besançon Foot : « Deux poids, deux mesures »



Hervé Genet : « Du point de vue de l'équité, en N3, c'est juste pas possible ».
Photo ER/Ludovic LAUDE

« On n'a pas de joueurs sous contrat au BF ». Hervé Genet, le coach, n'est donc pas dans la logique d'une possible reprise de l'entraînement et ça le fait fulminer : « Il y a vraiment deux poids, deux mesures. Nous, vu qu'on n'a pas de contrats, on a juste le droit de regarder. C'est un peu comme dans le commerce en période de Covid : la grande distribution peut ouvrir pas les petits commerces. En N2, je comprends mais en N3, du point de vue de l'équité, c'est juste pas possible. S'ajoute le problème de l'accès aux terrains ».

Le Racing Besançon, club franc-comtois à part...

Pas de mystère du côté du Racing Besançon. La majorité des joueurs sont sous contrat (fédéraux, apprentissage). Selon les propositions de la FFF à propos de la possible pratique du foot pour les clubs de N2/N3 ayant des joueurs de cette catégorie, l'entraînement pourrait donc reprendre avec la totalité de l'effectif de l'équipe première comme le confirme Jérémy Guyen, le directeur sportif. « Avant cette circulaire, on s'était d'ailleurs déjà posé la question puisque le football est le métier de la majorité de nos joueurs. Maintenant, on va surtout ne pas se précipiter. Déjà on

n'a pas de terrains privés donc on dépend de la Ville. On va se mettre en contact avec elle pour voir si le terrain d'entraînement peut être ouvert. On va aussi se réunir avec les joueurs en visio. Dans cette affaire, j'ai quand même l'impression que c'est la Fédé qui met la pression pour pouvoir faire jouer la Coupe de France (N.D.L.R. : on en est au 6^e tour). Il faut aussi voir l'évolution de la situation sanitaire et les prochaines mesures. C'est certes important que les joueurs reprennent mais je pense qu'il serait sage d'attendre 15 jours. »